Document généré le 23 avr. 2024 10:46

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Les éditions Pierre Tisseyre

Édith Madore

Volume 14, numéro 2, automne 1991

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13136ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Madore, É. (1991). Les éditions Pierre Tisseyre. *Lurelu*, *14*(2), 24–25.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

profil d'éditeur

LES ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE

par Édith Madore

À l'enseigne des Éditions Pierre Tisseyre se côtoient la poésie, la nouvelle, le roman et l'album. Le roman y occupe sans contredit la place la plus importante, notamment avec les deux solides collections «Deux solitudes, jeunesse» et «Conquêtes».

Selon l'éditeur Robert Soulières, «la maison se caractérise par son audace: par la publication à deux mille exemplaires d'une anthologie de poésie québécoise (une coédition avec les Écrits des Forges), par les recueils de nouvelles, par un roman collectif (*Flash sur un destin,* présenté par Marie-Andrée Clermont) et par les thèmes abordés: la mort, le sida, l'homosexualité.»

Robert Soulières se dit souple en ce qui concerne les critères de sélection des manuscrits. Il se considère comme «un éditeur à la pêche.» «Le comité de lecture regarde le thème, l'écriture, l'intérêt soulevé.»

L'éditeur souligne leur obtention de nombreux prix littéraires, dont ceux de l'ACELF et du Conseil des Arts à plusieurs reprises.

Ayant été rédacteur en chef de la revue *Lurelu* pendant six ans et demi et agent d'information responsable des publications à la commission scolaire de Saint-Jérôme, Robert Soulières est l'éditeur responsable des secteurs adulte et jeunesse aux Éditions Pierre Tisseyre depuis 1988. Il dirige la collection «Conquêtes» depuis 1980. Il écrit de plus pour la jeunesse.

Les débuts du secteur jeunesse

Les trois tout premiers titres de la section jeunesse ont été publiés en 1979 dans la collection de romans pour adolescents «Deux solitudes, jeunesse». Il s'agit de: *Écoute, l'oiseau chantera* (Jean Little, traduction de Paule Daveluy), *La promesse de Luc Baldwin* (Morley Callaghan, traduction de Michelle Tisseyre) et *La malédiction du tombeau viking* (Farley Mowat, traduction de Maryse Côté). «Deux solitudes, jeunesse» a pour objectif la traduction des œuvres marquantes du Canada anglais. Paule Daveluy a initié cette collection et l'a dirigée jusqu'en 1989, pour céder la place à Marie-Andrée Clermont.

L'automne 1991 promet des sujets palpitants avec *La cité interdite* (William Beel, traduction de Paule Daveluy), qui aborde le terrible événement s'étant déroulé en Chine sur la Place Tiananmen et *Le bagarreur* (Diane Wieler, traduction de Marie-Andrée Clermont), qui porte sur l'homosexualité masculine chez les adolescents. *Le ciel croule* (Kit Pearson, traduction de Michelle Robinson) et *La belle vie* (Brian Doyle, traduction de Michelle Robinson) se trouvent également au programme, ainsi que les tomes III et IV d'*Émilie de la nouvelle lune* (Lucy Maud Montgomery, traduction de Paule Daveluy). Tous ces volumes seront édités sous format de poche.

Lancée en 1980, la collection «Conquêtes» s'identifie surtout au roman pour adolescents, mais elle aborde aussi d'autres genres littéraires tels la nouvelle (*La vie est une bande dessinée,* Denis Côté) et la poésie (*Des mots pour rêver,* anthologie de poésie québécoise présentée par Louise Blouin).

Les romans empruntent des genres diversifiés: fantastique (*Le cercle violet,* Daniel Sernine), historique (*Enfants de la rébellion,* Susanne Julien), humoristique (*Casse-tête chinois,* Robert Soulières), ou d'aventure (*Aller retour,* Yves Beauchesne, David Schinkel).

Casse-tête chinois a été traduit en castillan et en catalan; et *La cavernale,* en anglais.

Le rythme de publication va bon train avec trois ou quatre titres par année.

Depuis que le distributeur Diffusion du Livre Mirabel a eu l'idée de faire passer le grand format des collections «Deux solitudes, jeunesse» et «Conquêtes» au format de poche, en 1989, l'éditeur affirme que les ventes ont doublé.

De plus, il existe pour mettre en valeur ces deux collections un livre intitulé: *Guide pédagogique,* visant l'animation de la lecture. Chaque fiche présente un livre, des renseignements sur l'auteur, un résumé du livre, des activités d'interaction et des extraits de critiques. L'édition 1989 a été revue et augmentée en 1991.

Et une affiche combinant ces deux collections est en préparation.

L'album

Si le roman tient une grande place chez Pierre Tisseyre, l'album est là, depuis les débuts, pour y demeurer. Malgré le fait que les deux premières collections débutées en 1979 soient aujourd'hui inactives.

La collection «Deux solitudes, juvénile», qui devait reproduire son modèle pour les adolescents, soit la traduction littéraire d'œuvres du Canada anglais mais pour les petits, s'est éteinte après seulement trois titres.

«Le marchand de sable» comprenait neuf titres s'adressant aux petits de 3 à 8 ans. La

moitié de ces titres sont maintenant épuisés, dont *Tony et Vladimir* (Robert Soulières, illustré par Philippe Béha) et *La baleine fantastique* (Robert Soulières, illustré par Michèle Lemieux).

L'éditeur d'alors a préféré concentrer ses efforts sur les romans, ne gardant à cette époque qu'une seule collection d'albums. La collection «Le marchand de sable» a ainsi été abandonnée au profit de la collection «Cœur de pomme» (pour les 3 à 8 ans), qui existe depuis 1980. Darcia Labrosse lui a donné vie, épaulée par Cécile Gagnon. *Le mot de passe* (Jasmine Dubé, illustré par Sylvie Daigle) a été traduit en italien.

L'album a certes connu une lente progression parce que la priorité a toujours été axée sur les romans. Mais il n'est pas négligé pour autant, car la collection «Coccinelle», créée en 1989 pour les 5-8 ans, lui assure une continuité.

Pierre Tisseyre sort actuellement six albums couleur par année.

La collection «Coccinelle» présente quatre nouveautés à l'automne 1991 : *L'abécédaire* (écrit et illustré par Béatrice Leclerq) ; *La chambre aux trésors* (Hélène Desputeaux) ; *Le voleur de voix* (écrit et illustré par Rémy Simard) ; *Coups durs pour une sorcière* (conte de Linda Brousseau). La collection «Cœur de pomme» comptera deux nouveaux titres : *Pas de chat pour Natasha* (conte de Marie-Andrée Mativat) et *Les vaches voyageuses* (conte de Nadine Daigneault et Guylaine Lebel).

Depuis 1982, il existe aussi d'autres albums, bien spéciaux, placés «hors-collection». Les deux titres classifiés ainsi n'entraient dans aucune catégorie. *Agnès et le singulier bestiaire* (Marie-Josée Thériault, illustré par Darcia Labrosse) et *Bobino, Bobinette et cie* sont donc les exceptions à la règle. Ce dernier est un recueil de textes de Michel Cailloux. Sur les six mille épisodes de la célèbre série télévisée, les meilleurs scénarios ont été choisis.

Quatre nouvelles collections de romans jeunesse depuis 1988

La collection «Papillon» (pour les 8-11 ans) vient combler l'écart entre l'album et le roman pour adolescents. Quatre titres l'alimentent annuellement. On peut prévoir à l'automne 1991 *Rouli-roulant, rouli-roulante* (Mimi Legault). Le prix Monique-Corriveau 1991 a été décerné pour la première fois à un titre figurant dans cette collection : *Le secret de François* (Hélène Gagnier, illustré par Danielle Simard).

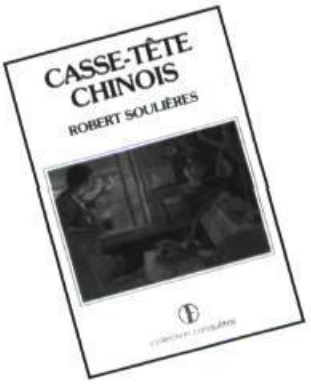
Au chapitre de l'humour, «Alexis» et «Les aventures d'Edgar Allan, détective» forment des séries intermédiaires pour les jeunes à partir de 10 ans. La série «Alexis» (écrite par Yvon Brochu) met en vedette un jeune gaffeur racontant ses malheurs. La série «Edgar Allan», d'une difficulté de lecture plus élevée à cause du foisonnement des jeux de mots et des références, raconte les aventures d'un détective et de son assistant. Un titre de chacune de ces séries sort chaque année. *Alexis perd la boule* est annoncé pour l'automne.

Il est possible de se procurer des signets et des affiches des collections «Edgar Allan», «Papillon», «Cœur de pomme» et «Alexis». Il existe même depuis tout récemment un «fan club Alexis». Il compte dans ses rangs 125 membres depuis avril 1991. Les jeunes peuvent recevoir «Le Journal d'Alexis» et un macaron entre autres choses.

Parmi les projets, l'éditeur signale des présentoirs pour les librairies et l'embauche d'une personne pour l'animation des collections Pierre Tisseyre.

La nouvelle collection «Faubourg Saint-Rock» sera inaugurée à l'automne 1991. Initiée et dirigée par Marie-Andrée Clermont, elle comportera trois titres par année ; des romans pour les jeunes à partir de 12 ans. Des consignes seront établies (un quartier fictif où les mêmes personnages reviendront) à partir desquelles les auteurs devront écrire leur histoire. Les auteurs permanents seront Marie-Andrée Clermont (*L'engrenage,* pour l'automne 1991, portant sur le vol et le recel) ; Susanne Julien (*L'envers de la vie,* pour l'automne 1991, traite du sida) et Vincent Lauzon (*Symphonie et rock and roll,* pour l'automne 1991, la musique et la drogue). Des auteurs invités écriront également à partir de ces consignes.

Les huit collections de la maison fournissent une impressionnante production d'environ vingt-cinq titres par année. Comparativement, sept à neuf titres pour adultes sont publiés annuellement. D'après Robert Soulières, la maison totalise près de 125 titres depuis les débuts.

Pierre Tisseyre partage le plus vaste marché littéraire pour la jeunesse avec Héritage et La Courte Échelle. En 1989, ces trois maisons d'édition ont produit, à elles seules, 51% du marché de la littérature jeunesse.

* «Littérature québécoise pour la jeunesse, Recension des livres parus en 1989», par Michelle Provost, *Vie pédagogique,* n° 66, avril 1991.